



# Podcast – Belfius Insights

Version écrite du podcast (14-02-2022)

## Quel impact Omicron a-t-il sur les marchés?

Chaque nouveau variant du Covid-19 est un nouveau coup porté à l'économie mondiale. Cette fois-ci, nous avons été confrontés à un variant hautement contagieux. Dans quelle mesure Omicron a-t-il affecté l'activité économique? Nous avons posé la question à Catherine Danse, Senior Economist chez Belfius.

Pour résumer, l'impact est bien présent: Omicron pèse sur la croissance en ce début d'année et plus particulièrement aux États-Unis où ce variant a atteint son plus haut niveau. Les employeurs sont non seulement confrontés à un absentéisme très important, mais ils rencontrent aussi énormément de difficultés à recruter, ce qui pèse sur leur confiance. En Europe, l'impact de la pandémie varie considérablement d'un pays à l'autre, et nous pensons que certains pays n'ont pas encore connu le pic d'Omicron. Cette situation affecte également le moral des employeurs, surtout dans les secteurs des services. En attendant, nous assistons à une progression rapide de l'inflation, qui écornera inévitablement le pouvoir d'achat du consommateur. En Belgique, nous sommes relativement bien protégés contre la perte de pouvoir d'achat. Nous pensons d'ailleurs que la croissance économique émanera principalement de la consommation. Les problèmes d'approvisionnement persistants n'y sont pas étrangers.

### Les tensions sur la chaîne logistique sont effectivement un paramètre qu'il est important de garder à l'œil. Pas d'amélioration progressive en vue?

Pas encore tout à fait, non. Au plus fort de la crise de la chaîne d'approvisionnement, près de 14% des marchandises transportées outre-mer se sont retrouvées bloquées. Nous en sommes encore à 12% aujourd'hui. Certes, la situation s'améliore, mais pas de manière significative. Omicron fait des ravages et est responsable d'un fort absentéisme chez les travailleurs qui s'occupent notamment du chargement et du déchargement des containers. Ces absences aggravent les retards qui n'avaient pas encore pu être résorbés. On observe le même problème chez les chauffeurs de poids lourds qui acheminent les marchandises à l'intérieur du pays.

Le prix du transport maritime de la Chine vers l'Europe (et vice versa) a même atteint un nouveau record au mois de janvier, alors qu'il avait déjà quadruplé pendant la pandémie. Nous manquons tout simplement de navires. Il en arrive de nouveaux, mais de manière très sporadique. Et comme un petit nombre de sociétés d'armateurs détiennent un pouvoir de marché important, les prix resteront beaucoup plus élevés qu'auparavant.

Si le coût du transport maritime de marchandises ne baisse pas d'ici les deux prochaines années, les prix à l'importation au niveau mondial risquent d'augmenter de 10,6%, ce qui se traduira par une hausse moyenne de 1,5% en moyenne dans les magasins, selon (la CNUCED) le département du Commerce des Nations unies. L'augmentation du coût du transport se répercutera sur les produits bon marché. Il deviendra donc moins intéressant pour les entreprises de s'approvisionner en biens ou pièces détachées dans un pays exotique. Autre point à ne pas sous-estimer: l'électronique et les ordinateurs sont par excellence des produits dont la chaîne d'approvisionnement est très étendue.

Prenez l'exemple du smartphone. Il contient des centaines de composants provenant de dizaines de pays différents, souvent répartis sur cinq à six continents. Cela commence par les matières premières qui peuvent venir d'Afrique; la technologie est, quant à elle, développée en Allemagne ou au Japon. Les transistors sont fabriqués en France avant de partir pour la Chine où ils seront recouverts d'une coque en plastique. Toutes ces pièces sont ensuite expédiées en Corée du Sud, où elles sont assemblées. Après cela, le produit fini est rechargé sur un navire en direction de sa destination finale. Un produit parcourt donc souvent plusieurs dizaines de milliers de kilomètres avant de se retrouver dans nos magasins.

Si le coût du transport ne baisse pas au niveau structurel, il nous faudra payer plus cher pour acheter un smartphone.

### Une pénurie qui est loin de passer inaperçue, c'est celle des puces

Certains constructeurs automobiles ont même été contraints de mettre leurs usines à l'arrêt. Combien de temps encore la situation risque-t-elle de rester critique? La situation esquisse une légère amélioration, mais elle reste préoccupante. D'après le département du Commerce des États-Unis, la demande de puces a augmenté de 17% depuis 2019. Nous avons en effet observé une véritable ruée vers l'électronique depuis le début de la pandémie. Mais une grande quantité de puces informatiques a également été nécessaire pour diverses raisons: accélérer le développement du vaccin, fabriquer des respirateurs, tester les citoyens en masse et permettre le traçage des cas contact. Pouvoir travailler, étudier ou se réunir à distance a également nécessité la production de puces supplémentaires.

Découpler rapidement les capacités est une mission impossible. Il faut compter plusieurs années pour qu'une usine de puces puisse être opérationnelle. Tout d'abord, des tests doivent être réalisés de manière approfondie, car les puces contiennent des composants dont la taille est de l'ordre de dizaines de milliardièmes de millimètre. La haute précision est ici d'une importance capitale.

Les usines de puces du monde entier ont utilisé environ 90% de leur capacité, ce qui est supérieur à la normale. En tout cas, les fabricants de puces savaient bien avant la pandémie que les besoins en semi-conducteurs ne feraient qu'augmenter au cours des prochaines décennies. La technologie 5G permettra en effet de tout interconnecter. Même une poubelle publique sera

Cette information est fournie à titre purement indicatif et ne constitue en aucun cas une offre de produits et services financiers, bancaires, d'assurances ou autres ni un conseil d'investissement.

Éditeur responsable: Belfius Banque SA, Place Charles Rogier 11, 1210 Bruxelles - IBAN BE23 0529 0064 6991 - BIC GKCCBEBB - RPM Bruxelles TVA BE 0403.201.185 - N° FSMA 19649 A. Date de fin de rédaction: 14-02-2022.

reliée au service de collecte, lequel sera averti lorsque la poubelle est pleine. Le marché des voitures électriques va lui aussi se déployer et générer une forte demande de puces.

Les investissements dans de nouvelles capacités de production vont donc s'accélérer. D'après la *Semiconductor Industry Association*, 150 milliards de dollars ont été injectés dans le secteur l'année passée, et il devrait en être de même en 2022.

Et ce n'est pas tout! Le gouvernement américain veut investir des milliards dans la recherche scientifique et le développement des semi-conducteurs afin de devancer la Chine et s'affranchir de Taïwan. L'Union européenne s'est également mobilisée en mettant sur pied un programme de plusieurs milliards pour multiplier le nombre de puces conçues sur le sol européen. Le centre de connaissances Imec de Louvain jouera d'ailleurs un rôle clé à ce niveau.

### **Parlons à présent de l'inflation et de son niveau étonnamment élevé. Aux États-Unis, la Réserve fédérale adopte déjà une position plus ferme. Et la Banque centrale européenne, comment se positionne-t-elle?**

En fait, il n'y a rien de neuf à ce sujet. La BCE s'avoue surprise du niveau élevé de l'inflation. Elle compte poursuivre sa politique de réduction des nouveaux achats d'obligations sur le marché et n'envisagera un relèvement des taux d'intérêt qu'une fois cette démarche accomplie. Et à ce moment-là, l'inflation devra rester suffisamment élevée. Les marchés estiment que la BCE augmentera les taux de manière agressive, d'abord d'un demi pour cent dès cette année et d'un autre demi pour cent l'année prochaine. Belfius Strategic Research estime que les marchés exagèrent. Nous tablons sur une seule légère remontée des taux d'intérêt pour cette année suivie d'augmentations graduelles l'année suivante. Les taux d'intérêt à court terme sont donc en hausse, mais on peut en dire autant des taux d'intérêt à long terme dont l'augmentation se fera de manière progressive. Dans tous les cas, il coûtera un peu plus cher d'emprunter. Mais historiquement, les taux restent très bas.

C'était Belfius Insights. Merci de nous avoir suivis! Abonnez-vous gratuitement pour ne manquer aucun épisode. À bientôt!